

**Inauguration du  
*Salon Expolangues***

**Allocution de  
Son Excellence Monsieur Abdou DIOUF**  
Secrétaire général de la Francophonie

***Paris, le 6 février 2008***

*Seul le texte prononcé fait foi*

Je voudrais vous dire, en commençant, tout le plaisir que j'ai à être parmi vous, aujourd'hui. Vous comprendrez que le Secrétaire général de la Francophonie se sente, ici, un peu chez lui dans la mesure où ce salon est destiné à promouvoir l'apprentissage des langues, et par-là même le plurilinguisme, et la qualité des échanges internationaux qu'il permet. Autant de défis qui sont au cœur des missions de notre organisation, autant de défis que se doit de relever, plus largement, l'ensemble de la communauté internationale.

Tout en remerciant les organisateurs de cette manifestation, le groupe « l'Étudiant », je voudrais les féliciter de leur clairvoyance avisée qui les a conduits, voilà vingt cinq ans déjà, à initier cette démarche.

Par ailleurs, je me réjouis de pouvoir fêter à vos côtés cet invité d'honneur, cet invité de marque qu'est la Chine. Je n'évoquerais pas, ici, Monsieur l'Ambassadeur, toutes les raisons légitimes qui ont conduit le Salon Expolangues à vouloir placer cette édition sous les couleurs de votre prestigieux pays, et qui témoignent de l'attrait toujours croissant que suscite la Chine millénaire, mais aussi la Chine contemporaine. J'en veux pour preuve le développement remarquable de l'apprentissage de votre langue à travers le monde. A ces raisons diverses viennent, tout naturellement, s'ajouter les prochains Jeux Olympiques d'été qui se dérouleront à Pékin, et que nous attendons tous avec bonheur et impatience.

D'ores et déjà, cet événement aura été l'occasion pour la Francophonie de nouer un partenariat tout aussi cordial qu'efficace avec les autorités chinoises, au service du « français, langue olympique ».

Permettez-moi, aussitôt, de préciser les choses. Il ne s'agit pas, dans notre esprit, de maintenir, au nom de je ne sais quelle nostalgie, une réalité historique qui a, dès les origines, sous les auspices de Pierre de Coubertin, conféré à la langue française le statut de langue officielle du CIO aux côtés de l'anglais. Il s'agit bien plutôt de voir respecter le principe de la diversité linguistique, ici comme ailleurs. Je dirais même ici plus qu'ailleurs.

Les deux grands champions qui nous ont fait l'honneur de leur présence, ce soir, seraient mieux placés que moi pour dire que le sport, qu'il soit pratiqué en amateur ou au plus haut niveau, est une école de l'effort, de la volonté, de la persévérance.

On comprendrait mal, dès lors, que la plus grande manifestation sportive, organisée à l'échelle du monde, soit le lieu d'abdication du plurilinguisme, au nom de la facilité, de la commodité accrues que constituerait, selon certains, l'emploi d'une langue unique.

Ce serait la fin d'un symbole ! Ce serait, aussi, porter atteinte à ces valeurs indissociables de l'olympisme que sont l'humanisme, le respect des différences et l'enrichissement mutuel dans la rencontre des cultures.

La langue est au fondement de la culture, et il ne saurait y avoir de dialogue véritable sans acceptation préalable de l'égalité de toutes les cultures.

Cela requiert des efforts, de la volonté, de la persévérance. Car je le disais, l'enjeu est ici, et partout : au sein des grandes manifestations, des grandes conférences internationales, au sein, également, des institutions et des organisations intergouvernementales, où chacun doit pouvoir, au nom de la démocratie, s'informer, travailler, s'exprimer dans la langue de son choix.

C'est dans cet esprit que la Francophonie se mobilise, au quotidien, pour faire respecter le plurilinguisme dans les enceintes internationales. C'est dans cet esprit que nous nous sommes mobilisés depuis plusieurs années, dans le prolongement des actions volontaristes menées par la France, pour faire respecter ce principe fondateur de l'olympisme, à travers, notamment, la désignation de Grands Témoins de la Francophonie pour les Jeux olympiques, en la personne, successivement, d'Hervé Bourges, de Lise Bissonnette et aujourd'hui, du Premier ministre Jean-Pierre Raffarin, à qui je voudrais, ce soir, rendre un hommage appuyé, tout en redisant combien la Francophonie mesure le rôle déterminant qui a été le sien dans les avancées considérables auxquelles nous sommes parvenus dans ce dossier.

Qu'il s'agisse de la signature, le 26 novembre dernier, d'une Convention pour l'usage et la promotion de la langue française aux Jeux Olympiques de Pékin, entre l'Organisation internationale de la Francophonie et le Comité d'organisation des Jeux, en présence du Président Nicolas Sarkozy et du Président Hu Jintao.

Qu'il s'agisse de l'opération, « le français, langue olympique », lancée, ici même, ce soir, en partenariat avec les ministères français des Affaires étrangères, de la Culture et des Sports.

Qu'il s'agisse de l'organisation à Pékin, le 9 août prochain, d'une cérémonie qui réunira la communauté politique, diplomatique et sportive francophone, en présence du Président du Comité international olympique, Monsieur Jacques Rogge, avec lequel nous avons engagé une collaboration aussi étroite que chaleureuse, et surtout prometteuse pour l'avenir.

Je veux également saluer l'intérêt et le soutien que nous témoignent les Comités nationaux olympiques, singulièrement le Comité olympique français.

Bien d'autres initiatives, relayées par nos 68 Etats et gouvernements, au premier rang desquelles, l'édition 2009 des Jeux de la Francophonie à Beyrouth, contribuent à enraciner cette identité et ce sentiment d'appartenance à la communauté sportive francophone, dans un esprit de solidarité.

Cela étant, nos efforts, notre volonté, notre persévérance ne porteront durablement leurs fruits qu'avec le soutien convaincu des athlètes.

C'est dire que je suis particulièrement sensible à la présence, ici, de WANG Xiao-Ming, et de Jean-Philippe GATIEN.

J'espère que de nombreux sportifs accompagneront nos actions à Pékin, comme vous le faites ici ce soir, et je tiens à vous en remercier très chaleureusement.

Chères toutes, chers tous,

Puisque ce jour du 6 février 2008 est un jour si particulier pour nos amis chinois qui entrent dans l'année du rat, je voudrais vous dire en terminant : « sin nyen hao », Bonne année à toutes et à tous ! Et rendez-vous à Pékin !